

tions morphinées que l'on confie aujourd'hui à tous les élèves de garde dans les hôpitaux.

Il est *impossible* d'introduire de l'air dans l'articulation, puisque la synoviale est mise en contact avec un milieu dans lequel on a fait le *vide préalable*.

Un des résultats les plus importants et qui donne le plus de contentement au malade, c'est la cessation immédiate de la douleur et la reprise des mouvements articulaires, sans aucune gêne.

Dans les épanchements hématiques, le traitement varie de trois à huit jours ; l'origine en est traumatique ; le malade a reçu un coup violent sur le genou ou est tombé sur cette articulation.

Le produit de l'aspiration est généralement ou du sang pur noirâtre, non coagulé, ou un liquide séreux, fortement coloré par le sang.

Dans ce cas, une aspiration seule quelquefois suffit, jamais plus de deux ou trois aspirations.

Les épanchements simples, surviennent d'une façon suraiguë avec douleurs violentes et gonflement immédiat, ou se développent, lentement, sans cause appréciable, à la suite d'une fatigue ou d'une blennorrhagie et d'une façon insidieuse.

Les épanchements survenant avec douleurs violentes, fièvre, etc., pourraient se ranger, au point de vue du traitement, dans la classe des épanchements hématiques ; ils guérissent très-vite comme dans le rhumatisme articulaire ; l'aspiration est surtout faite pour soulager le malade. Le liquide extrait est filant, fibrineux, verdâtre, riche en leucocytes.

Quant aux hydarthroses qui se développent d'une façon lente et insidieuse, le traitement dure de huit à quinze jours ; la compression rend ici de très-bons services ; il faut avoir soin d'aspirer tout le liquide et chaque fois qu'il se présente.

Il y a donc un immense avantage à employer l'aspiration dans le traitement des épanchements du genou. Combien en effet de malades restent couchés des mois entiers, retenus